Zeitschrift: Le pays du dimanche Herausgeber: Le pays du dimanche

**Band:** 2 (1907)

**Heft:** 61

Artikel: La viellesse de Coco

Autor: Aristid, Léon

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-256852

#### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

#### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF: 21.11.2025** 

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POUR TOUT AVIS et communications S'adresser a la rédaction du

# PAYS

Pays du dimanche Porrentruy TELEPHONE

# DIMANCHE

## Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

### Le Goguéré ou le Monceau de Témoignages

Le Gognéré est ce qu'on appelle le monceau de témoignages. Le mot témoignage, dans le sens propre, signifie l'attestation que fait un homme en justice de ce qu'il a vu et entenda; ainsi le témoignage ne peut avoir lieu qu'à l'égard des faits. Mais ce terme, dans l'Ecriture sainte, a d'autres significations. Il désigne un monument; ainsi au livre de la Genèse Chapitre III verset 31 et verset 45, Laban et Jacob, après sêtre juré une amitié mutuelle, érigent pour monument de cette alliance un monceau de pierres, comme un témoin muet de leurs serments. Laban le nomme galaad le monceau témoin, et Jacob, le monceau du témoignage. Après le partage de la Terre promise, les tribus d'I-raël, placées à l'orient du Jourdain, élèvent de même un grand tas de pierres en forme d'autel, pour attester qu'elles veulent conserver l'unité de religion et de culte avec les tribus placées à l'occident. Voir le livre de Josué, chap. XXII,

Notre Jura également possède un monceau de témoignage appelé le Goguéré. En voici i historique que probablement bien peu de nos conciloyens connaissent.

En face du monastère de Mariastein, de l'autre côté du ravin très profond qui coupe le plateau s'élève une roche de 16 pieds de haut et de forme bizarre, qui a dû frapper l'imagination des populations primitives. On pourrait l'appeler la sœur de la Fille

de Mai, dressée en face de Bourrignon.

Feuilleton du Pays du dimanche

par Jean BERTOT

Le maître resta inébranlable. Il avait une belle fortune. Il offrit de payer un dédit dont le ministre fixerait lui-même le mon-

Celui ci se récria. Il ne s'agissait pas d'argent. Il s'agissait de quelque chose de plus haut, de plus noble, de plus sacré, il s'agissait du culte du Beau. Et ce mot, dans sa bouche, s'agrandissait d'un B triplement majuscule.

Le ministre était beau parleur. Il parla bien, ferme et longtemps.

Il n'obtint rien. Le maître tint bon. L'autre se montra beau joueur. Il déclara

Comme la Fille de Mai, la roche de Mariastein représente gro-sièrement un buste de femme qui, vue de profil, paraît vêtue d'une robe serrée en laissant la gorge en partie découverte.

Tout près de là, un enfoncement de terrain rempli de buissons et de pierres s'appelle le Goguéré, ou le monceau de témoi-gnages. Les pèlerins qui se rendent à Notre Dame de la Pierre ont encore la coutume de se munir d'une pierre, en partant de chez eux, et la jettent dans le Goguéré pour se rendre le génie favorable. Les personnes qui font pour la première fois le pèlerinage de Mariastein, en traversant la montagne de Blauenberg, entre le village de Titting n et le château en ruines de Rothb rg, se munissent également d'une pierre quelconque. Arrivées sur le sommet de la montagne, elles jettent leur pierre sur un monceau déjà eonsidérable.

La tradition persiste à dire que, il y a des siècles, on avait demandé au couvent de Mariastein l'érection d'une chapelle sur la montagne et que les moines bénédictins avaient répondu que, quand il y aurait assez de pierres elle serait bâtie.

Depuis cette époque les pèlerins appor-tent des pierres au Goguéré, au monceau de témoignages déjà considérable formé de ces sortes d'offrandes.

#### 

# La vieillesse de Coco

Chaque soir, après dîner, le fermier Martin ne manquait jamais de faire un tour dans

qu'il prenait acte du retrait de Vercingetorix. Mais qu'il tenait à ne considérer ce retrait que comme provisoire, laissant M. Morsans libre de remettre l'œuvre en répétition dès que bon lui semblerait. . Et je souhaite, conclut il en le reconduisant, je souhaite pour l'administration, pour l'Opéra, pour mon pays, que ce soit bientôt!

Daniel mit le comble à la surprise du public en donnant le soir même, dans une lettre fort courtoise adressée au même ministre, sa démission de professeur au Conservatoire.

Et ce fut tout. Oncques depuis n'entendit-on parler de lui.

D s journalistes tenaces allèrent sonner à la porte du petit hôtel qu'il habitait. L'hôtel était fermé. Les voisins racontèrent qu'on avait démenagé les meubles, sans qu'on ait pu savoir pour quelle destination ils parsa ferme, afin de s'assurer par lui-même que tout était bien en ordre. Depuis quelques mois, son fils Jean, revenu du régiment en septembre, l'accompagnait dans cette promenade quotidienne.

Le père Martin approchait de la soixantaine ; il était petit, trapu, encore solide pour son âge. Depuis trente ans au moins, il trimait dur et n'épargnait pas sa peine, mais il avait aussi arrondi l'héritage que lui avait laissé son père et possédait de bonnes valeurs déposées chez le banquier du cheflieu d'arron lissement. Lorsque son fils était rentré dans ses foyers, après avoir fait trois ans dans un régiment de cuirassi rs, le père Martin avait manifesté le désir de prendre un repos bien gagné, mais le · fieu » avait objecté que rien ne pressait, que le père était encore d'attaque, il se contenterait de le seconder pendant quelques années encore avant de se marier et de s'établir à son tour. Le vieux fermier avait trouvé ce calcul très sage et au fond, c'aurait été pour lui une véritable douleur de ne plus être le seul maî re de ce domaine auquel il avait consacré la plus grande partie de sa

vi . Martin père était au fond un brave homme, quoique peut être un peu autoritaire et · regerdant . Le fils, élevé dans des idées chrétiennes, était courageux et soumis; tout marchait donc le mieux du monde et l'aisance régnait à la maison; c'était un bonheur à peu près complet.

Ce soir là, le père Martin, après avoir allumé sa pipe, avait comme de coutume appelé son fils pour la promenade quotidienne.

On fit maintes suppositions.

It s'est fait char reux, dirent les uns. Et en effet l'imagination du jeune maître n'était pas exempte d'un certain mysti-

Il est allé s'enfermer dans que'ques Baléares, disaient les autres se rappelant son amour du soleil et de la solitude, et son aspect fièle et délicat. Pent-être visite t-il les Canaries, ou l'Egypte, ou les Indes. Peutêre cherche-til sous des cieux exotiques de lointaines inspirations qui nous vaudront quelques chefs d'œuvre de plus

-- Penh! pensaient les sceptiques, très peu nombreux d'ailleurs. Il a toujours été fort bizarre et d'allures étranges. Qui sait s'il n'est pas d venu fou, et s'il ne se fait pas tout simplement soigner dons quelque maison de sante, aux portes de Paris? Estce qu'on sait jamais, avec ces hommes de